Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 11

Rubrik: Questions et réponses ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTION. — Quelle est la quantité de nourriture nécessaire à un essaim moyen pour passer l'hiver.

RÉPONSE. — Dans un rucher, une colonie d'abeilles a besoin de 8 à 10 kg de miel pour passer l'hiver.

En ruche isolée dans la nature, il faut compter de 13 à 15 kg. de miel.

QUESTION. — Où doit-on mettre les cadres retirés de la ruche ?

RÉPONSE. — Les cadres vides peuvent être conservés suspendus sous un toit bien aéré, espacé de 5 à 6 cm. (la fausse-teigne ne s'y attaquera pas).

Où bien remisés dans des ruches vides soufrés tous les mois.

QUESTION. — Est-ce que le paridichlorobenzène ne risque pas d'intoxiquer les abeilles en remettant les cadres dans la ruche ?

RÉPONSE. — Il faut aérer les cadres au moins pendant 48 heures avant de les remettre dans une ruche peuplée.

QUESTION. — Comment éviter la fausse teigne ?

RÉPONSE. — La fausse teigne ne s'attaque qu'aux ruches faibles ou malades. En ce qui concerne les cadres vides voir question 2e ci-dessus. Il existe un produit, le D 209, vendu par Pechiney-Progil. Il suffit de mettre un petit flacon débouchonné dans l'armoire à cadre.

QUESTION. — Faut-il combler le vide d'une ruche pour passer l'hiver ?

RÉPONSE. — En principe ce n'est pas nécessaire. Il vaut mieux que la colonie ait trop d'air que pas assez. Il faut de toute façon éviter les courants d'air. En comblant le vide, cela va de soi, la colonie consommera moins de nourriture et sera par la suite moins encline à attraper la dysentrie.

QUESTION. — Est-ce que les ruches avec deux trous d'aération grillagés sont préférables à celles qui n'ont pas de trous.

RÉPONSE. — Il est préférable d'avoir des trous d'aération, cela permet d'éliminer l'humidité qui favorise le développement des mycoses qui s'attaquent fortement au couvain.

QUESTION. — Pour la plantation d'une haie autour d'un rucher, quels arbustes est-il préférable de choisir ?

RÉPONSE. — Vous pouvez plantez tous les arbustes mellifères. Mais attention, ne noyez pas vos ruches dans les plantations trop touffues.

QUESTION. — Quelle peinture doit-on utiliser pour peindre les ruches ?

RÉPONSE. — N'importe quelle bonne peinture à l'huile. Ne mettez jamais de la peinture insecticide ni à l'intérieur ni à l'extérieur des ruches. Ne peindre que les parties de ruches exposées aux intempéries. Le bois doit pouvoir travailler, aider à la colonie d'éliminer le trop d'humidité, en un mot, le bois doit pouvoir jouer son rôle, ne lui défendez pas cela par une couche de peinture mal placée.

Variétés

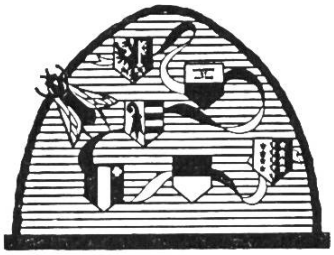
Le jardin était tout embaumé par ces fleurettes graves, faiblement parfumées, et la voix des abeilles s'élevait de leurs touffes en un doux grondement, triomphante comme la voix de vainqueurs qui s'en reviennent chez eux, chargés de trophées durement gagnés.

Abel avait introduit quelques rayons de plus dans ses ruches et, comme toujours, après avoir longuement écouté la musique basse et continue du rucher, il courut chercher sa harpe.

Le lendemain matin, père et fille déjeunèrent à six heures. Abel avait un travail en cours : il construisait une ruche pour l'essaim de l'été prochain. Après avoir fait un cercueil, il utilisait toujours ainsi les restes de bois. De très grands cercueils ne lui laissaient pas beaucoup de matériaux pour bâtir, mais quelquefois on lui en commandait de petits et alors il construisait des ruches magnifiques. La blanche commune du rucher s'accroissait donc au sud de la haie de lilas aussi lentement et aussi sûrement que la commune verte du cimetière lointain. En été le jardin était tout bruissant d'abeilles, et, au temps de l'essaimage, elles envahissaient la cabane. Ensuite, il restait partout des débris d'alvéoles, des trainées de miel poissaient la table et le sol était parsemé de fragments de gâteaux de cire.

Toutes les fois qu'un cercueil était commandé Hazel allait dire aux abeilles le nom du mort. Son père jugeait cette formalité superflue. C'était bon seulement quand quelqu'un dans la maison mourait, lui-même l'avait annoncé aux abeilles. Ce matin-là, un clair matin de juin, il était sorti pour aller à son rucher, et s'était tenu immobile, regardant les bataillons d'abeilles occupées à faire provision d'eau et dont les ombres allaient et venaient sur les façades nettes et blanches. Puis il s'était penché et avait dit en confidence, mais d'une voix curieusement indifférente : « Maray l'est morte ». Il avait appliqué l'oreille contre une ruche pour écouter la profonde et solennelle rumeur qui y vibrait. Mais c'était la rumeur de l'avenir et non celle du passé, le souci de la vie et non celui de la mort qui emplissait les pâles galeries du rucher. Jamais Abel n'était plus heureux qu'aux moments où assis comme un barde devant des ruches écumantes d'activité, il tirait de sa harpe des sons qu'accompagnait le grondement voilé du labeur en train dans les rayons.

Tiré de « La Renarde », de Mary Webb, par *Th. M.*



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

La section de Lausanne vient de perdre en la personne de M. Simon Chambettaz l'un de ses membres les plus anciens et les plus éminents.

Entré dans la société en 1913, notre ami Simon était un membre assidu de nos assemblées amicales et autres.

Attentif à tout ce qui touchait l'apiculture, esprit ouvert, sachant retenir et expérimenter ce qui lui semblait bon, il savait avec sa calme assurance, trouver le juste milieu des opinions contradictoires.

Il avait écrit plusieurs fois dans notre journal et ses articles étaient empreints de bon sens, de finesse et d'humour.

Agriculteur en même temps qu'apiculteur, travailleur infatigable, Simon Chambettaz avait élevé une nombreuse et magnifique famille.

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances et nous les assurons que nous garderons de ce membre fidèle le meilleur souvenir. *M. J.*